

Zeitschrift:	Revue Militaire Suisse
Herausgeber:	Association de la Revue Militaire Suisse
Band:	- (2024)
Heft:	[1]: Numéro Thématique 1. Maintien de la Paix
Artikel:	Le conflit soudanais complique la situation au Soudan du Sud
Autor:	Wyss, Christoph
DOI:	https://doi.org/10.5169/seals-1075600

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 16.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Maintien de la Paix

Le conflit soudanais complique la situation au Soudan du Sud

Major Christoph Wyss

Officier d'état-major de la Mission des Nations Unies en République du Soudan du Sud (UNMISS), de décembre 2022 à décembre 2023

Comme dans presque toutes les missions de l'ONU, la situation sécuritaire se dégrade au Sud-Soudan, notamment en raison de la vague de réfugiés en provenance du Soudan. Cette situation a eu un impact direct sur le travail quotidien de l'officier d'état-major suisse responsable de l'établissement de l'état des lieux respectif au quartier général de la UNMISS (United Nations Mission in the Republic South Sudan) en 2023.

S'engager dans une mission de promotion de la paix sur le continent africain est une expérience hors du commun, surtout lorsque c'est au Soudan du Sud, un pays encore neuf. Depuis son accession à l'indépendance en 2011, le plus jeune Etat membre de l'ONU a subi deux guerres civiles (en 2013 et 2016). En septembre 2018, les parties adverses ont convenu d'une période de transition, déjà prolongée à deux reprises. Les premières élections libres depuis 2011 sont prévues pour décembre 2024, mais il est possible qu'elles soient à nouveau annulées.

La recherche de renseignements varie selon les saisons

Le Soudan du Sud est presque seize fois plus vaste que la Suisse, mais il ne compte que 300 kilomètres environ de routes asphaltées. Cela entrave fortement les activités des observatrices et des observateurs militaires, surtout pendant la saison des pluies, qui s'étend de juillet à octobre. Pour obtenir une image effective de la situation, il faut alors se rabattre sur les patrouilles en hélicoptère. Le manque d'appareils entraîne cependant des restrictions. La mobilité étant réduite, le personnel de la UNMISS ne peut pas se rendre dans de nombreuses régions pour recueillir toutes les informations nécessaires. Le quartier général à Juba, où j'exerce la fonction d'analyste senior dans l'unité de renseignement (U2), en subit aussi les conséquences : je suis chargé de dresser un tableau de la situation, ce qui n'est pas toujours facile dans ces conditions.

L'image de la situation est essentielle à la planification

C'est au quartier général que convergent toutes les informations en provenance des six secteurs du pays définis par l'ONU. Nous vérifions d'abord leur pertinence, leur source et leur plausibilité, ce qui représentait souvent un grand défi. Ensuite, nous les condensions, puis les utilisions pour divers produits analytiques. En tant qu'analyste senior U2, j'étais responsable de la gestion opérationnelle des analystes au quotidien. Faisant aussi office de lien avec le chef U2 et les organisations partenaires de l'ONU, je fixais des priorités, établissais des prévisions et formulais des hypothèses. De même, en accord avec le chef U2, je définissais de nouveaux axes thématiques en fonction de la situation et des circonstances. Nous pouvions ainsi soumettre au commandant de la force une image de la situation accompagnée de scénarios possibles d'évolution qui nous permettaient d'être réactifs lors de la planification des patrouilles ou des mouvements de troupes.

L'effectif de la UNMISS avoisine 14'000 militaires représentant 76 pays, auxquels s'ajoutent les composantes policières et civiles. En vue des élections de décembre 2024, la UNMISS a demandé un bataillon d'infanterie supplémentaire comme réserve, afin de soutenir les plus de 13 bataillons dans les domaines du combat, de la logistique et du génie. Cette demande a toutefois été rejetée par le gouvernement sud-soudanais. Par ailleurs, l'engagement de quelque 300 personnes chargées d'observer les élections est en discussion. Ces élections auront également un impact direct sur l'UNMISS, chargée par le Conseil de sécurité de l'ONU de fournir un soutien technique et logistique pour leur organisation.

Les réfugiés soudanais exacerbent les tensions

Depuis l'éclatement de la crise soudanaise à la mi-avril 2023, le Sud-Soudan est confronté à une immense vague de

réfugiés qui a déjà déplacé plusieurs centaines de milliers de personnes dans le pays, en majorité par le nord. La situation humanitaire, déjà précaire, se crispe, car les deux guerres civiles ont fait 2,3 millions de personnes déplacées internes, pour une population de 12,4 millions d'habitants. De plus, le Programme alimentaire mondial a dû réduire ses livraisons d'aide en raison de coupes budgétaires et l'approvisionnement des 22 camps de réfugiés répartis dans tout le pays s'avère difficile, en particulier pendant la saison des pluies. Les deux camps les plus touchés à l'époque où je travaillais pour la UNMISS étaient ceux de Malakal et de Renk, dans la partie nord du pays. Les tensions ethniques parmi les réfugiés y ont provoqué une escalade de la violence début juin 2023.

La situation migratoire tendue se reflétait dans mon travail : il fallait désormais élaborer à l'avance un plus grand nombre de scénarios intégrant une réflexion sur la réaction de la UNMISS en cas d'escalade interethnique dans le camp de Malakal, par exemple. La protection de la population fait partie du mandat de la UNMISS et doit être assurée avec les moyens en place. Le succès de la mission se mesurait à la réussite et aux conséquences de la réalisation de cette tâche. A la mi-octobre 2023, un représentant du quartier général de l'ONU à New York avait d'ailleurs effectué une inspection portant uniquement sur la protection de la population, ce qui illustrait bien l'importance de cette tâche.

C. W.

Officiers d'état-major

Les missions de l'ONU les plus anciennes, comme l'UNTSO (Proche Orient), l'UNMOGIP (Cachemire) et MINURSO (Sahara Occidental), disposent d'un mandat classique d'observateur militaire ; l'Armée suisse y participe donc exclusivement avec de tels observateurs. Avec la complexité croissante des conflits, les mandats des différentes missions onusiennes ne cessent de s'élargir et de se complexifier. L'ONU ne se contente plus de surveiller un cessez-le-feu, mais elle collabore avec les organisations d'entraide civiles à la reconstruction des structures étatiques et au processus de démocratisation. Les observateurs militaires ne suffisent plus à remplir ces tâches et du personnel militaire complémentaire est nécessaire. C'est pourquoi l'Armée suisse engage également des officiers d'état-major pour soutenir les missions UNMISS (au Soudan du Sud) et MONUSCO (RD Congo). Les officiers d'état-major sont toujours des spécialistes militaires qui travaillent dans les quartier-généraux des états-majors militaires internationaux ou dans des structures policières, civiles ou militaires.

